

## Rapport annuel 2021 de la JS Suisse

La JS Suisse a vécu une année 2021 très mouvementée et incroyablement intense. La campagne de votation pour l'initiative 99%, sur laquelle le peuple suisse s'est prononcé le 26 septembre, a été au cœur des activités. D'innombrables JS étaient dans les rues, ont participé à des actions et ont convaincu leur entourage qu'il faisait partie des 99% et que l'initiative permettrait de créer plus de justice.

Cette année, nous avons connu une croissance considérable. Nous avons eu le plaisir d'enregistrer plus de 1000 nouvelles et nouveaux membres cette année. C'est bon signe, car la force de la JS réside dans sa base, et nous n'avons jamais été aussi nombreux·euses qu'aujourd'hui ! Mais nous n'avons pas grandi qu'en nombre. Les connaissances, les outils et le savoir-faire que nous avons retirés de cette campagne de votation et de cette année sont aussi extrêmement précieux.

En 2021 aussi, la pandémie de coronavirus a donné le ton. Nous avons cependant pu faire beaucoup de choses, comme le Hub 99% à Ligerz, où les JS ont rassemblé et élaboré des idées pour la campagne de votation. En juillet, 120 JS se sont rendu·es à Chandolin, pour participer ensemble au camp d'été central et à ses workshops, et pour échanger entre elles·eux. Nous avons également pu de nouveau organiser des assemblées en présentiel. En juin et en novembre, des délégué·es de toutes les sections ont pu se réunir et prendre des décisions communes pour l'avenir de la JS Suisse. En juin, l'Assemblée des délégué·es a choisi le Projet 2021 de la JS : « Make the rich pay for climate change ».

Le secrétariat de la JS Suisse a également vécu une période agitée. Plus d'une douzaine de personnes ont travaillé temporairement pour la campagne de votation sur la 99% et ont animé la Theaterplatz 4 à Berne, des stagiaires ont collaboré assidûment aux projets les plus divers et un autre collaborateur a déjà été engagé dès la fin de l'année pour l'élaboration du nouveau projet.

Mais la JS n'a pas vécu de grandes choses qu'en interne. Nous avons participé avec des blocs JS à la Pride de Zurich, au RiseUp2021, à la manifestation contre la réforme de l'AVS à Berne ou encore à la manifestation Ni una menos. La rue était vivante, et la JS y a activement participé.

Après cette année intense, ce rapport annuel est deux fois plus long que les autres années – sorry not sorry :) Bonne lecture !

Votre CD

## **Initiative 99% : L'argent ne travaille pas - toi oui !**

*Responsables : tous·tes*

La campagne pour l'initiative 99% (« alléger les impôts sur les salaires, imposer équitablement le capital ») fut sans aucun doute le plus gros projet de la Jeunesse socialiste suisse durant l'année 2021 et fut l'aboutissement d'un travail commencé déjà en 2016. La campagne fut portée par une équipe de campagne formidable (voir le chapitre « Secrétariat central »), le Comité directeur, les sections et d'innombrables militant·e·s. Avec l'initiative 99%, nous revendiquions plus de justice, un service public fort et un allègement des impôts sur les salaires, moins de crises sur le dos des 99%, un pas vers un avenir féministe et un renforcement de la démocratie.

L'évènement marquant le début d'un été de campagne socialiste a été le Hub, qui s'est déroulé du 28 juin au 4 juillet 2021 à Ligerz, qui accueille entre 20 et 35 personnes par jour. L'objectif de ce Hub était de proposer un espace pour les membres de la JS pour développer des projets qui n'auraient autrement pas eu de place dans la campagne. Notre campagne fut ensuite officiellement lancée lors d'une conférence de presse le 6 juillet 2021, derrière le slogan « L'argent ne travaille pas, toi si ».

La première action organisée au niveau nationale a pris place devant le site d'Ems-Chemie, l'entreprise de la multimilliardaire Magdalena Martullo-Blocher dans les Grisons. Notre deuxième action a été l'action échafaudage, à Zug, où l'objectif était de recréer notre visuel de campagne et de représenter la diversité des 99%. En collaboration avec UNIA, un échafaudage sur deux étages a été monté dans un des cantons où les taux fiscaux sont les plus bas. L'action a accueilli environ 45 militant·es sous le soleil. La troisième action nationale a été la manifestation sur le lac, aux environs de Nyon (VD). 30 camarades sont parti·es de Crans-près-Céligny en bateau gonflable et paddle jusqu'à la maison d'Ernesto Bertarelli, la 3ème personne la plus riche de Suisse. Quelques actions spontanées ont également été organisées. En mai, une première a été préparée à Bienne devant le siège du Swatch Group en réaction à l'information que le Swatch Group avait versé des dividendes alors que l'entreprise avait perçu des aides de l'État durant la pandémie. Une autre action spontanée fut une action décentralisée de collage d'affiches sauvages le 19 septembre représentant des super-riches.

Nous avons mené également une campagne en ligne, notamment grâce à notre outil de mobilisation cosmos99 ou la production de contenu sur les réseaux sociaux. Nous avons également produit de nombreuses formes de matériel : au total, ce sont 81'400 autocollants, 10'000 drapeaux, 7'000 cartes postales, 40'000 biscuits surprise, 200'000 flyers et 390'000 dessous-de-verres qui ont été distribués par nos sections à l'activisme incroyable, sans oublier des t-shirts, des pin's, des affiches et des sacs aux couleurs de l'initiative.

La campagne, dans laquelle environ 600'000 francs ont été investis, s'est clôturée en beauté lors du week-end de votation du 25 et 26 septembre 2021. Nous avons eu l'occasion de célébrer toutes et tous les militant·es qui ont contribué à la campagne

lors d'une fête de votation le samedi soir, puis de suivre les résultats ensemble le dimanche. L'initiative a finalement été acceptée à 35,12% de la population, soit presque un million de personnes, et par des villes telles que Bienne, Berne, Lausanne, Bâle, Zürich, Veysonnaz ou encore Delémont. Grâce à l'engagement incroyable des comités, des membres JS et de l'équipe de campagne, nous avons soulevé un véritable débat sur la répartition des richesses en Suisse, abordé les problématiques liées aux revenus des capitaux et placé le discours JS sur le devant de la scène médiatique, en mettant le bloc bourgeois face à ses propres contradictions, une fois de plus.

## **Loi sur le terrorisme**

*Responsable : Mia Jenni*

L'année politique 2021 a démarré sur les chapeaux de roue : après avoir longtemps cru que le référendum contre la nouvelle loi sur les mesures policières manquerait de signatures, nous avons pu le remettre à la Chancellerie fédérale le 14 janvier avec un nombre record de signatures (sans compter les signatures des "Amis de la constitution" et consorts). Nous avons lancé ce référendum en octobre précédent, avec les Jeunes Vert-e-s, les Jeunes Vert'lib, le parti pirate et le ChaosComputerClub. Avec l'extension de l'assignation à résidence aux mineure·es en cas de soupçon de mise en danger de la population et la formulation extrêmement floue des motifs de décision, en raison d'"activités terroristes", ce qui pourrait par exemple inclure le blocage de banques, la loi sur les mesures policières contre le terrorisme était pour nous inacceptable. Dans les mois qui ont suivi, nous avons planifié la campagne de gauche avec les Jeunes Vert-e-s. Pour la concevoir et la réaliser, nous avons embauché début mars la talentueuse Nadia Kuhn, qui a été travaillé à 40% de mars à juin. Sous sa direction, et grâce à l'énorme travail du secrétariat, nous avons organisé des actions jusqu'à la date de la votation, distribué plus de 100'000 flyers, produit des badges, des stickers et des sacs, mené des campagnes sur les réseaux sociaux, organisé des conférences de presse, créé des témoignages, et touché, par exemple avec un filtre Instagram, une audience qui aurait été à peine imaginable auparavant. Le 13 juin, nous sommes parvenu·es, grâce à cette campagne, à 43.3% de Non. Cette loi contraire aux droits humains a donc malheureusement été adoptée, mais non sans envoyer à Karin Keller-Sutter un signal fort que la patience envers ces législations répressives est définitivement à bout.

## **10 ans d'Utøya**

*Responsables : Mia Jenni et Nicola Siegrist*

L'année 2021 marquait les dix ans de l'attentat d'extrême droite perpétré contre les camarades de notre organisation sœur en Norvège. À l'occasion de ce sombre anniversaire, des manifestations organisées par les Conférences régionales (CoRe) ont eu lieu dans toute la Suisse, pour commémorer cet attentat terroriste. Ni pardon ni oublié. C'est aussi sur ce principe que le travail antifasciste est au cœur de l'activité de la JS Suisse. Nous luttons contre la prise des rues par l'extrême droite et les nazis. No pasaràn!

## **Projet 2021/Comment faire de la « politique climatique rouge » : Nous ne paierons pas pour cette crise !**

*Responsables : Ronja Jansen, Muriel Günther, Thomas Bruchez, Leandra Columberg*

Lors de l'assemblée des délégué·e·s de juin à Wettingen, nous avons choisi notre nouveau grand projet. Treize projets étaient en lice. Après près de 3 heures de débats et 4 tours de vote, nous avons choisi le projet « Make the rich pay for climate change ». Le projet adopté visait à prendre tout l'argent dépassant un certain montant dans les fortunes privées (p.ex. 100 millions de francs) afin de l'utiliser pour lutter contre la crise climatique.

Afin de faire de ce projet une initiative prête à être lancée, nous avons engagé une personne à 60% : Oliver Daep. Oliver a commencé à travailler dès la semaine qui a suivi la votation sur l'initiative 99%. Son rôle est de rencontrer des expert·es (climat, économie/fiscalité, droit, campagnes) et de faire de recherches sur des questions techniques dans le but d'élaborer les meilleurs texte d'initiative, narratif et argumentaire possibles.

Pour l'accompagner dans ce processus d'élaboration de l'initiative, un groupe composé de Ronja, Muriel, Leandra et Thomas a été formé. Tous les mercredis, ce groupe se réunit afin de donner des feedbacks à Oliver sur les tâches qu'il remplit, de mener des débats de fond sur des points liés à l'initiative et de déterminer les prochaines étapes. C'est à l'initiative de ce groupe qu'ont notamment été élaborés le workshop climat en lien avec la nouvelle initiative ainsi que la journée d'échanges, qui s'est tenue le 9 janvier 2022.

À partir de décembre, le reste du comité directeur a également pu davantage participer au processus d'élaboration, avec des discussions sur le narratif, sur les premières versions du texte d'initiative ainsi que sur le graphisme.

## **Climat**

*Responsables : Nicola Siegrist et Mathilde Mottet, puis Nicola Siegrist et Thomas Bruchez*

Initialement prévue pour l'année 2020, nous avons pu mener une campagne climatique au printemps 2021, dont le but était d'établir la démocratisation de l'économie comme une mesure indispensable à la résolution de la crise climatique et de mobiliser pour la Grève pour l'avenir du 21 mai 2021. Dans le cadre de cette campagne, nous avons produit des autocollants et un superbe écusson avec le slogan « 0% CO<sub>2</sub>, 100% Climate justice », mis en place [un site internet](#) avec nos revendications et donné un workshop sur le climat et le capitalisme dans de nombreuses section. En plus de la mobilisation dans la rue lors de Grève pour l'Avenir, nous avons également mené une campagne sur les réseaux sociaux et donné un workshop dans de nombreuses sections.

Cette campagne climatique était indépendante de la campagne modeste pour un OUI critique à la loi CO2 le 13 juin 2021. Après un lancement commun avec les partis de jeunes du centre et de gauche lors d'une conférence de presse commune, nos activités en rapport avec la loi CO2 furent menées de façon indépendante de l'alliance des partis de jeunes pour le climat. La loi CO2 a été refusée par la population, mais l'Assemblée des délégué·e·s de la JS Suisse du 19 juin 2021 a décidé d'apporter la première réponse systémique à la crise climatique dans le débat politique suisse en adoptant le projet « Make the rich pay for climate change » comme le prochain grand projet des jeunes socialistes suisses.

Pour lutter contre la criminalisation des activistes, et particulièrement des activistes du climat, nous avons également mené campagne contre la loi sur les mesures policières de lutte contre le terrorisme au printemps 2021. Finalement, nous participé à Rise Up for Change, en août 2021 : l'année 2021 a donc définitivement été placée sous le signe de la défense des 99% et de leur environnement !

## **Féminisme**

*Responsable : Leandra Columberg et Mathilde Mottet*

Dans le contexte de la pandémie de coronavirus, l'ampleur des violences domestiques a gagné en visibilité dans le débat public. Cependant, les mesures contre les violences patriarcales et les féminicides sont encore largement insuffisantes. Ce thème a donc été très central dans notre travail féministe au cours de l'année écoulée. Le 8 mars 2021, journées internationale de lutte féministe, nous avons attiré l'attention sur cette question avec une action sur la place fédérale. Le 14 juin, jour de la Grève féministe, nous avons organisé une action décentralisée avec les sections. Nous avons ainsi diffusé dans toute la Suisse plus de 200 témoignages de personnes victimes d'agressions et de violences sexuelles dans l'espace public. En novembre, la JS était représentée par de nombreux·ses membres à la manifestation Ni una menos contre les féminicides à Zurich.

À l'interne, nous nous sommes penché·es et formé·es sur divers thèmes féministes lors des camps et dans les sections, et avons également échangé avec les camarades au niveau international. La révision du droit pénal en matière sexuelle et l'attaque contre les retraites des femmes sont des thèmes qui nous ont également occupé cette dernière année, et continuent de nous occuper. En 2021 déjà, la JS était représentée par un large bloc à la manifestation de l'USS contre la réforme de l'AVS à Berne, et affirmait clairement qu'il ne peut y avoir et qu'il n'y aura pas de réforme des retraites sur le dos des 99%. Augmenter l'âge de la retraite : pas avec nous !

## **International**

*Responsable : Mia Jenni*

En 2021, on a enfin pu avoir à nouveau un évènement international d'envergure. Début octobre avait lieu, en ligne, le congrès des Young European Socialists . La JS a décidé,

avec d'autres organisations sœurs, qu'il fallait plus qu'un simple échange en ligne, et s'est donc rendue à Vienne pour rencontrer la Jeunesse socialiste autrichienne et le VSSTÖ. Des camarades des Jeunesses socialistes allemandes et des jeunes socialistes belges étaient également présent·es. Alors que le congrès lui-même a montré une fois de plus la profondeur du fossé entre la fraction de gauche et la fraction sociale-libérale au sein de la YES, nous avons enfin pu renouer nos contacts et mieux réseauter. Nous avons donc quitté Vienne avec un œil qui pleure et un œil qui rit. Le plus cool des GT, le GT International, a également apporté sa contribution sur différents points. Il a par exemple rédigé les résolutions sur la Biélorussie, la situation aux frontières polonaises ou la catastrophe en Afghanistan. En fin d'année a été organisé un panel international en ligne dans le cadre des 16 jours contre la violence envers les FLINTAs<sup>1</sup>, auquel ont participé des camarades de la JS Suisse.

## Migration

*Responsable : Leandra Columberg*

La politique migratoire inhumaine de l'Europe nous préoccupe depuis plusieurs années et elle est restée d'actualité en 2021. Lors de l'Assemblée des délégué·es de novembre, nous avons voté une résolution contre le financement des pushbacks. En ce sens, la JS Suisse a soutenu le référendum contre Frontex, car Frontex joue un rôle clef dans ce régime inhumain des frontières de l'Europe et soutient et encourage les pushbacks illégaux. La JS Suisse et les sections ont attiré l'attention sur ce thème, se sont formées, et ont récolté dans la rue de nombreuses signatures pour le référendum.

Le GT Migration s'est également penché sur les réalités des personnes réfugiées en Suisse, et a discuté de la situation et de l'histoire des réfugié·es en Suisse avec des personnes concernées autour d'une soirée cinéma.

La votation sur le référendum Frontex continuera à nous occuper au printemps 2022. Nous voulons également continuer à lutter contre les politiques migratoires et d'asile inhumaines à l'intérieur et à l'extérieur de la Suisse, ainsi que mettre en évidence les liens entre cette crise humanitaire persistante et le capitalisme, qui crée et favorise les inégalités et les conflits mondiaux par l'exploitation.

## Queer / Pride

*Responsable : Mia Jenni*

Comme chaque année, le bloc thématique queer a joué un rôle important dans la JS. D'une part parce qu'une *Queerraum* a à nouveau été organisée au camp d'été, et que pour la première fois, sur l'initiative des membres, une *TINAQ-Raum* a également eu lieu, d'autre part avec la fondation cet été du GT Genderqueer. Il s'est penché en interne, mais aussi en externe, sur la thématique des droits politiques des personnes trans, non-binaires, agenres et en questionnement. Sur les réseaux sociaux, l'attention

---

<sup>1</sup>FLINTA = Femmes, lesbiennes, personnes intersexes, non-binaires, trans et agénre



s'est également régulièrement portée sur des événements LGBTI+ importants tels que le Pride Month, les émeutes de Stonewall ou la Transawareness.

Le point fort de cette année queer était certainement la participation de la JS Suisse à la Zurich Pride. Le GT Queer nouvellement constitué a élaboré un concept de bloc, qui contenait un nouveau design de stickers, ainsi que des banderoles frontales et latérales et sa propre sonorisation, et a organisé une large mobilisation. Il n'est donc pas étonnant qu'il en ait résulté le plus gros bloc JS dans une Pride qu'on ait vu jusqu'à présent. On peut construire sur cette base, et cela montre la force du GT Queer. De plus, le militantisme queer ne s'arrête pas avec la barrière de röstis : la JS était aussi présente à Genève avec le même slogan qu'à Zurich (« The 99% for Queer Liberation! »).

## **Formation**

*Responsables : Mia Jenni et Pauline Schneider, puis Mia Jenni et David Raccaud*

Cette année encore, les camps de Pâques ont malheureusement dû basculer en ligne. Nous avons donc organisé, comme l'année dernière, un PSNS en ligne, et, comme l'année dernière, ils ont bénéficié d'une fréquentation active.

Le 29 et le 30 mai a eu lieu un week-end des comités centralisé en ligne. Des membres de comité de toutes les sections se sont rassemblé·es dans des réunions zoom et ont échangé leurs techniques dans différents domaines. Cela concernait notamment la comptabilité, le travail médiatique durant la campagne 99%, les réseaux sociaux ou la gestion des nouvelles·eaux membres.

En collaboration entre le CD et le secrétariat, le monstrueux processus de révision des cahiers de section s'est (enfin) achevé en 2021. Ces derniers, sous la forme de neuf dossiers de plusieurs pages, doivent aider les membres de comités dans leur travail.

Le camp d'été a, pour sa part, a nouveau pu avoir lieu en présentiel, et nous avons enfin pu assister ensemble à des cours à Chandolin et échanger des contenus sur les thèmes les plus divers.

En dehors de cela, l'année 2021 a été calme sur le plan de la formation, car une grande partie du temps a été consacrée aux ateliers et aux formations sur l'initiative 99%. À la fin de l'année, nous avons lancé une nouvelle série de formations sur la politique climatique écologique "rouge", car ce sujet nous accompagnera certainement dans les années, voire les décennies à venir, et nous comptons marquer le discours sur ce thème, ce qui requiert de suffisamment se former. C'est pourquoi l'année prochaine, l'accent sera davantage mis sur la formation.

## **Secteur PS**

*Responsable : Nicola Siegrist*

En 2021 aussi, la JS s'est activement engagée auprès du PS Suisse. L'objectif était toujours que le PS Suisse assume son rôle de plus grosse force de gauche. En siégeant au Comité directeur (Muriel Günther, Nicola Siegrist) et à la présidence (Ronja Jansen) du PS, la JS a tenté de marquer la politique quotidienne du PS. La gestion politique de la pandémie de coronavirus a été un thème fréquent. Lors de deux

assemblées des délégué·es et du congrès du parti, la JS a régulièrement lancé des discussions par des propositions. Mentionnons notamment le non à l'accord avec l'Indonésie, qui a été adopté en février 2021 grâce à la JS. La JS a également exercé une influence sur la réforme structurelle du PSS dans tous les organes, même si elle a finalement rejeté la révision statutaire, car le conseil de parti risquait de devenir un organe non fonctionnel. En 2021, des JS ont été élu·es dans des parlements de divers cantons et communes et ne siègent que dans le groupe parlementaire PS. La plateforme parlementaire a été relancée, mais n'a pas pris la dynamique souhaitée. Tout au long de l'année, la JS s'est associée au PS pour des campagnes, notamment au sein du comité de gauche lors de la votation sur la LMPT, et pour l'initiative 99%.

## **Infrarouge**

*Responsables : Mathilde Mottet et Sandro Covo, puis Mathilde Mottet et Mia Jenni*

L'Infrarouge, le journal des jeunes socialistes, a été relancé en 2021 après quelques années de mort clinique. Une rédaction germanophone pour l'Infrarot et une rédaction francophone pour l'Infrarouge se sont constituées, rassemblant des membres très motivé·es à établir de nouveaux modes de fonctionnement et participer à la culture du débat au sein de la JS Suisse. Un numéro sur le thème de l'initiative 99% est paru en juin 2021 avec un design tout neuf et des articles passionnants. En décembre 2021, un autre numéro est paru sur le thème de la lutte des classes en allemand, et sur le thème du travail en français.

## **Relations avec les médias**

*Responsables : Ronja Jansen et Thomas Bruchez*

Cette dernière année, la JS a pu s'assurer une forte présence dans les médias malgré la pandémie de coronavirus. Il faut ici surtout mentionner l'initiative 99%, pour laquelle la JS a été fortement médiatisée en tant qu'initiatrice. Le travail avec les médias dans le cadre de la campagne 99% ne visait pas seulement la présence de la JS en tant que parti politique mais aussi la visibilité du thème de l'inégalité des richesses et de l'exploitation dans le système capitaliste en tant que tel. Cela a nécessité un effort accru dans la recherche d'informations, dont les médias ont pu profiter.

La couverture médiatique de l'initiative 99% a montré une fois de plus que les grands groupes de presse bourgeois de Suisse sont très sceptiques vis-à-vis de la politique de gauche. Une enquête du « Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft » de l'Université de Zurich a ainsi montré une couverture médiatique clairement négative de l'initiative 99%. Cette coloration négative s'est manifestée en suisse alémanique comme en Romandie, mais elle était plus forte du côté francophone.

En dehors de l'initiative 99%, la JS a réussi à être très visible en 2021 lors de différentes votations, notamment la votation de la loi sur le terrorisme et le référendum contre l'accord de libre échange avec l'Indonésie.



La JS a aussi pu exprimer sa position à plusieurs reprises en ce qui concerne l'omniprésente pandémie de coronavirus, notamment en critiquant le manque de mesures en matière de politique de santé et l'absence d'abrogation des brevets sur les vaccins ; la JS a également fait plusieurs autres interventions, par exemple sur des questions féministes ou sur le Coupe du monde de football au Qatar. Mentionnons encore la chronique mensuelle de la JS, qui paraît depuis le printemps 2021 dans le Basler Zeitung (Tamedia).

## **Secrétariat centra**

*Responsable: Muriel Günther et Mathilde Mottet*

Le secrétariat de la Jeunesse socialiste à Berne était très agité, avec des allées et venues d'employé·es et de bénévoles. Les pourcentages d'engagement ont varié de 565% (11 personnes, début d'année) à 445% (9 personnes, fin d'année), en passant par 845% (17 personnes, pic en milieu d'année). Tous·tes les employé·es et des bénévoles régulières·ers ont fait tourner le secrétariat en 2021 et ont contribué par leur grand engagement à ce que cette année soit certainement l'une des plus marquantes de ces dernières années pour la JS Suisse.

En janvier, Ronja Jansen (70%, Présidence), Muriel Günther (70%, Secrétariat central), Mathilde Mottet (50% Vice-secrétariat central, +20% pour l'initiative 99%), Jasmine Bosshard (30%, envois et événements), Debora Grasso (50%, gestion des membres), Joakim Martins (20%, traduction FR) et Giulio Bozzini (15%, traduction IT) étaient employé·es, aux côtés Rosalina Müller (60%) comme stagiaire. De plus, Aina Waeber (70%) et Mia Jenni (40%) étaient déjà employées depuis le mois de novembre en tant que responsables de campagne. En janvier également, Myrta Grubenmann a commencé à travailler à 70% comme membre de la direction de campagne. Début 2021, notre traducteur de longue date de l'allemand vers le français, Joakim Martins, nous a quitté·es pour être remplacé par Lucien Schwed.

Le temps de travail de Myrta et Aina s'adaptait en fonction de l'intensité du travail de campagne, en moyenne à 70%. Cette équipe a mis à profit les mois de janvier et de février pour conduire des entretiens d'embauche pour les postes à pourvoir, se familiariser avec la campagne et continuer à la conceptualiser.

Dès le mois de février, l'équipe s'est agrandie. Léonie Hagen a été embauchée à 40% pour le travail de recherche. Son travail consistait à faire des calculs et veiller à ce que tous nos arguments soient fondés. Hannah Pfalzgraf a été embauchée à 40% pour s'occuper des réseaux sociaux. Elle a conçu chaque publication avec soin, et rarement laissé des commentaires sans réponses. David Raccaud a été embauché à 40% pour s'occuper des finances et de la collecte de fonds. Grâce à son travail, la JS a eu suffisamment de moyens pour financer une telle campagne.

Pour la loi sur le terrorisme (MPT), la JS a embauché Nadia Kuhn à 40% le mars à juin pour le comité de gauche. En collaboration avec le reste du secrétariat, Nadia a obtenu un succès considérable dans cette votation (voir ci-dessus la section consacrée à la Loi sur le terrorisme). Rosalina Müller a été engagée à 60% au secrétariat à partir du mois de mars, car Jasmine Bosshard terminait son travail à la JS en avril. Pendant la campagne, Rosalina était responsable du merchandising et de l'expédition, où elle s'est investie à hauteur de 20% à 60% selon les périodes. Mia Jenni a terminé son contrat dans l'équipe de campagne à la fin mars, mais est heureusement restée dans la campagne en tant que membre du CD. Lili Rose Wiesmann a travaillé comme stagiaire du secrétariat de mars à fin septembre (avec un poste à 60%). Elle et Debora ont veillé à ce que les affaires courantes continuent de fonctionner en parallèle de la campagne.

En mai au plus tard, les places de travail au 5e étage du secrétariat de la Theaterplatz 4 à Berne sont devenues une denrée rare. Avec l'embauche des campaigners, Vanessa Bieri, Jony Daum und Léo Tinguely, 120% de postes supplémentaires ont été attribués (40% chacun·e). Elle et ils ont travaillé en étroite collaboration avec les sections, ont planifié des actions, étaient toujours disponibles pour répondre aux questions et aux demandes, et ont contribué de manière déterminante au niveau d'engagement élevé de la JS durant ces mois. À cela se sont ajoutées d'innombrables bénévoles qui allaient et venaient, peignaient des banderoles ou aidaient à l'emballage. Sans ces personnes, la campagne n'aurait pas été possible, notamment pour les gros envois. Outre le travail sur la campagne, le secrétariat a aussi organisé des assemblées et le camp d'été et effectué les premiers préparatifs pour le nouveau projet 2021. Grâce à un concept de protection strict et au travail d'organisation du secrétariat, la JS Suisse a pu se réunir à Chandolin pour le camp d'été, où aucun cas de coronavirus n'a été signalé. Que serait une année JS sans été, soleil et socialisme ?

Toutes ces tâches prenaient énormément de temps et ne sont pas à sous-estimer. Le Comité directeur a également travaillé 24 heures du 24. Il s'est réuni au secrétariat pour de nombreuses séances de brainstorming, de conception et de discussion. Sans cet engagement, le travail du secrétariat n'aurait pas été possible. encore moins en 2021 que les années précédentes. Ce fut une période rigoureuse et intense, au cours de laquelle beaucoup de gens ont atteint leurs limites. Résister à la pression et aux attentes a demandé beaucoup d'énergie. En même temps, les gens se sont donné de la force, ont appris les un·es des autres, et ont passé des heures plaisantes au 5e étage, autour d'un café ou d'un apéro.

Après la campagne 99%, la plupart des CDD ont pris fin en septembre. Aina et Myrta ont encore terminé leur travail et ont quitté le secrétariat fin octobre. Dès début octobre, le sekî a accueilli Oliver Daep, embauché à 60% comme chef de projet pour l'élaboration du nouveau projet d'initiative P2021. Depuis novembre, Rebecca Büchi, qui a succédé à Lili Wiesmann, travaille comme stagiaire pour la Jeunesse socialiste suisse. Et maintenant, à la fin de l'année, l'équipe du secrétariat est en Homeoffice, fait des pauses café en ligne et des réunions sur Discord ou Jitsi. On se réjouit du retour des apéros et des pauses café sur le balcon de la Theaterplatz 4 à Berne.

## Assemblées

*Responsables : Mathilde Mottet et Muriel Günther*

En raison de la pandémie, l'Assemblée annuelle du 20 février 2020 de la JS Suisse a dû avoir lieu en ligne. Outre les affaires habituelles, nous avons eu une discussion très intéressante sur le thème de l'aspect systémique et de la justice redistributive dans la pandémie. Mattea Meyer, la Dr. Isabel Martínez et le Dr. Ganga Jey Aratnam étaient de la partie. Il y a eu du changement au sein du Comité directeur : Barbara Keller nous a fait ses adieux après des années d'engagement, et a laissé la place à Leandra Columberg de l'Oberland zurichois, nouvellement élue au Comité directeur.

L'AD du 24 avril, autre évènement passionnant, a aussi dû se faire en ligne. On y a discuté et voté un papier de position sur le thème de l'agriculture. C'était le premier papier de position de la JS Suisse discuté en ligne, et à l'heure actuelle le seul. La vice-présidente de la JS Suisse, Pauline Schneider, a quitté le Comité directeur, où Thomas Bruchez l'a remplacée. Notre présidente d'assemblée de longue date, Jasmine Bosshard, qui a toujours veillé au calme et à l'absence d'applaudissements, a également démissionné. Xaver Bolliger, également de Bâle-campagne, a été élu pour lui succéder à la présidence d'assemblée.

L'impatience était grande lorsque, après de longs mois de home-office et de distanciation sociale, l'AD du 19 juin a pu se tenir en présentiel. Nous avons loué une patinoire couverte à Wettingen, en Argovie, pour y accueillir, pour la première fois dans l'histoire de la JS Suisse, une assemblée en plein air. Le moment était (enfin) venu de choisir le prochain projet de la JS Suisse parmi les 13 propositions déposées. On a tenu de discours, mené des réflexions stratégiques, et finalement pris une décision. C'est le projet « Make the rich pay for climate change » qui l'a emporté au quatrième tour du vote. Il prévoit que celles et ceux qui profitent le plus de ce système économique destructeur passent enfin à la caisse. Lors de cette assemblée, Simon Constantin a aussi quitté le comité directeur, et le vaudois David Raccaud a été élu à sa suite.

Au vu de l'intensité de la campagne 99%, l'AD de juin a accepté la proposition de supprimer l'Assemblée des délégué-es du 18 septembre, pour alléger le secrétariat et l'ensemble des militant-es.

Après une phase de repos, les délégué-es de la JS Suisse se sont réuni-es le 13 novembre pour la dernière fois de l'année. Des discussions passionnantes autour du nouveau projet 2021, du papier de position sur les mouvements sociaux et des nombreuses propositions et résolutions ont eu lieu à Sissach (BL). Muriel Günther (Secrétariat central) a annoncé lors de cette assemblée sa démission pour l'AA 2022 (après l'avoir annoncée préalablement par e-mail). De même, Nicola Siegrist (Vice-présidence) a annoncé sa démission pour l'AD d'avril.

Sandro Covo a fait ses adieux au CD de la JS Suisse avec un discours émouvant. Noam Schaulin, de Bâle-Campagne, a pris sa succession.